Soutenance de thèse : Ludivine Brunes



Le couple transidentités/sport est majoritairement considéré autour de la tension entre l'équité sportive des femmes cis et femmes trans et la gestion de la testostérone et se voit cristalliser autour du sport compétitif de haut-niveau. Cependant, le niveau d'élite ne correspond qu'à une poignée d'athlètes et écarte alors le quotidien sportif d'une plus grande majorité. Dans ce contexte, cette thèse vise à réaliser un état des lieux de la relation des adultes trans avec les pratiques sportives de loisirs en France. Pour y parvenir, il convenait dans un premier temps de comprendre comment l'institution sportive impacte les sportivités trans notamment au travers des réglementations et des normes genrées. Dans un second temps, il s'agissait de mettre en avant comment les personnes queer puis plus spécifiquement les personnes trans étaient en capacité de modifier cet espace social des sports par la redéfinition qu'elles accordent aux pratiques sportives traditionnelles (modification des espaces et instauration de nouvelles dynamiques de compétitivité et d'inclusivité). Enfin, il a été interrogé comment les personnes trans se réapproprient le sport afin de l'utiliser comme un moyen d'expression, de résistance et/ou de sociabilité. L'ensemble de la thèse cherche à éclairer les expériences sportives des personnes trans en tenant compte des enjeux d'accessibilité, de discrimination et d'acceptation sociale dans le domaine du sport.